ANIMAUX Pendant une dizaine de jours, Tryon, en Caroline du Nord, accueillera les meilleurs cavaliers du monde. Parmi eux, Robin Godel défendra pour la première fois les couleurs suisses aux Jeux équestres mondiaux.

Un Fribourgeois saute les obstacles

Sous l'œil expert de Peter Hasenböhler, entraîneur et chef de piste, Robin Godel travaille les obstacles de cross.

Dans une discipline où l'expérience est essentielle pour espérer rivaliser avec les meilleurs, Robin Godel se joue pourtant des années. À tout juste 20 ans, le talentueux Fribourgeois sera en effet l'un des plus jeunes cavaliers au monde à s'élancer en concours complet lors des Jeux équestres mondiaux (JEM), qui se déroulent jusqu'au 23 septembre à Tryon, en Caroline du Nord. «Ce cavalier extrêmement doué possède un talent exceptionnel, confirme Dominik Burger, chef d'équipe de la discipline. Il a un feeling extraordinaire pour sentir sa monture et réagir toujours de façon adéquate.»

Robin Godel doit beaucoup à la confiance d'un éleveur de renom, Jean-Jacques Fünfschilling, de Lully (FR). Celui-ci lui a confié *Lully's-My-Girl,* avec lequel il a participé à trois championnats d'Europe juniors et jeunes cavaliers, puis *Grandeur-de-Lully CH*, avec lequel il va s'envoler pour les États-Unis. «J'ai découvert le concours complet en suivant ma mère sur les terrains de concours, confie le cavalier. J'aime la vitesse et l'adrénaline qu'on ressent sur le parcours de cross.» Pour l'heure, à l'Institut équestre national d'Avenches (VD), il peaufine les derniers détails avant de se frotter à cet objectif important. Son cheval *Grandeur-de-Lully CH* enchaîne avec une facilité déconcertante troncs, fossés et contre-bas. «Jamais je n'aurais imaginé être qualifié pour les JEM, relève l'étudiant à l'École de commerce de Payerne (VD). La régularité de mes résultats a compté. Ces Jeux équestres mondiaux sont pour moi une étape qui me permet de me rapprocher de mon rêve ultime: pouvoir un jour participer aux Jeux olympiques!»

Trois épreuves

Qualifié également pour le Championnat d'Europe des jeunes cavaliers, Robin Godel, qui habite à Fuyens (FR), a décidé de jouer dans la cour des grands, après discussion avec tout son entourage. «Je ne suis autorisé à participer qu'à un seul championnat. Renoncer aux Européens a été une décision difficile, vu que je pouvais espérer y décrocher un podium. Mais j'ai privilégié la possibilité d'acquérir de l'expérience lors d'un événement majeur comme les JEM.»

La complexité du concours complet repose sur les trois épreuves partielles qui la composent: dressage, saut et cross. Cette dernière est sans conteste l'épreuve reine de la discipline. «Le cross est mon point fort, s'enthousiasme le cavalier. Mon cheval et moi avons une telle confiance réciproque que lorsque je lui dis d'y aller, quelle que soit la difficulté, il s'élance sans se poser de questions. Il a la puissance nécessaire pour se jouer des obstacles.»

Le jour de notre rencontre, Robin Godel et *Grandeur-de-Lully CH* travaillaient plus spécifiquement l'abord des obstacles de cross. Précision, rythme et application sont de mises afin de ne pas se laisser emporter dans les courbes et passer alors à côté du saut. «L'enchaînement doit être fluide, explique le cavalier. Les obstacles étant fixes – ils ne tombent pas si mon cheval les touche –, un saut mal abordé peut vite entraîner un accident. Il faut donc aussi que ma monture apprenne à s'équilibrer d'elle-même, afin qu'elle puisse se sortir seule de certaines difficultés.»

Une préparation intense

Le jeune Fribourgeois s'est préparé dur pour cette échéance, intensifiant l'entraînement ces deux derniers mois. «J'alterne entre des séances de dressage, du travail spécifique pour le saut et le cross, des entraînements de galop pour la condition physique de mon cheval et des balades en extérieur. Je dois cependant veiller à ne pas en faire trop afin de préserver le moral de *Grandeur*.» Difficultés techniques, hauteur des sauts, longueur du cross: l'épreuve va être particulièrement exigeante. Ayant déjà prouvé qu'il est capable de gérer la pression, Robin Godel saura garder son calme lors du cross, malgré les bouffées d'adrénaline. «Si l'on n'en est pas capable, cela devient vite dangereux!»

L'objectif de l'équipe sera de se classer parmi les six premiers, afin d'assurer sa qualification pour les Jeux olympiques de Tokyo en 2020. «Nous n'aurons pas droit à l'erreur, comme nous ne sommes que trois cavaliers, au lieu de quatre, un cheval s'étant blessé. Malgré ma faible expérience à ce niveau-là, je suis prêt mentalement à donner le meilleur de moi-même. Je me réjouis de défendre les couleurs de la Suisse!»

Véronique Curchod ■

+ D'INFOS Jeux équestres mondiaux, du 10 au 23 septembre, épreuve de concours complet du 13 au 16 septembre, www.tryon2018.com

LES JO DES SPORTS ÉQUESTRES

Les Jeux équestres mondiaux ont été organisés pour la première fois en 1990 en Suède, à Stockholm. Ils se déroulent tous les quatre ans, en alternance avec les Jeux olympiques. En un même lieu et sur une période donnée sont regroupés les championnats du monde des huit disciplines équestres reconnues par la Fédération équestre internationale: saut, dressage, concours complet, attelage à quatre, voltige, endurance, reining, paradressage. Au cours des précédentes éditions, la Suisse a glané un total de huit médailles.

EN CHIFFRES

La délégation suisse aux Jeux équestres, c'est:

- **26 chevaux** engagés.
- **31 cavalier**s, voltigeurs et meneurs, dont quatre romands: Robin Godel, de Fuyens (FR), en concours complet, Antonelle Joannou, de Genève, en dressage, Steve Guerdat, le Jurassien installé à Elgg (ZH), en saut d'obstacles et Jérôme Voutaz, de Sembrancher (VS), en attelage.
- **100 accompagnants:** chef d'équipe, vétérinaires, grooms, etc.
- **6 des 8 disciplines** avec des compétiteurs suisses: saut, dressage, concours complet, attelage, endurance, voltige.
- **5 tonnes de matériel:** 2,5 tonnes de nourriture transportée par avion ainsi que 2,5 tonnes de matériel par bateau cargo.
- **42 heures** de quarantaine pour les chevaux avant l'entrée sur le territoire américain.
- **1 million** de francs de budget.

avec talent

Photo ci-dessus: Robin Godel, ici en compagnie de «Grandeur-de-Lully», se réjouit de défendre les couleurs suisses. Photo ci-contre: déjà arrivés aux États-Unis, les deux demi-sang romands «Dandy-de-la-Roche CMF CH» et «Well-Done-de-la-Roche CMF» concourront en dressage. Ici avec leur staff.

© PHOTOS JEAN-PAUL GUINNARD/DR

UNE VITRINE POUR L'ÉLEVAGE SUISSE

On l'oublie trop souvent, mais il n'y aurait pas de grands cavaliers sans l'engagement d'éleveurs passionnés. Les chevaux demi-sang suisses sont rares à ce niveau de compétition. Deux éleveurs romands verront cependant leurs efforts récompensés par la participation de leurs chevaux aux Jeux équestres mondiaux: Jean-Jacques Fünfschilling, de Lully (FR), éleveur et propriétaire de *Grandeur-de-Lully CH*, ainsi que Françoise Trembley et Muriel Dauphin-Perret, d'Ogens (VD), éleveuses de *Dandy-de-la-Roche CMF CH* et *Well-Done-de-la-Roche CMF*, qui concourront en dressage, le premier pour la Suisse, le second pour la Suède. «L'élevage suisse produit des chevaux performants, mais qui ne sont souvent pas assez valorisés, souligne Jean-Jacques Fünfschilling. J'ai choisi de confier *Grandeur-de-Lully CH* à Robin Godel, afin de promouvoir nos chevaux suisses, comme je l'avais fait par le passé avec *Gauguin-de-Lully* et Christine Stückelberger, multimédaillés aux Jeux olympiques.»

Les franches-montagnes ne seront pas en reste! Le Valaisan Jérôme Voutaz concourra quant à lui avec un attelage composé exclusivement de chevaux de cette race, contribuant ainsi sans aucun doute à la faire connaître outre-Atlantique. Cinq franches-montagnes feront le voyage, dont trois provenant des élevages renommés de Denis Boichat, au Peu-Péquignot (JU), des frères Monin, à Glovelier (JU), et de Chantal et Guy Juillard-Pape, à Damvant (JU). À notre connaissance, la participation de franches-montagnes à une compétition aux États-Unis est une première.

PMU

PARIEZ SUR VOUS.

5000 paris gagnants par jour au PMUR

LOTERIE ROMANDE